

eius messianicae ; Vetus Testamentum, — praeceptis eius mere materialiter intellectis — remanet unicum fundamentum et definitiva ratio salutis. Theoriae istae in Summa hac exponuntur et refelluntur. Allatis hinc inde textibus S. Scripturae. Percurrendo hunc tractatum, illico patet quam sapienter Ecclesia iteratis vicibus vindicaverit veritatem catholicam, interpretationem textuum S. Scripturae authenticam ad magisterium ecclesiasticum unice spectare.

Edendo summa cum cura hanc Summam, Institutum Mediaevale Universitatis Notre Dame probavit se inquirere velle ac dlijudicare scientifice et objective theorias illas quae per longum tempus occuparunt tempora Mediaevalia.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

U. Adolar ZUMKELLER, O. E. S. A., *De Regel van de heilige Augustinus*. Abdij der norbertijnen van Postel, 1960, 126 blz. Prijs: 45 fr.

Na een korte inleiding krijgen we de vertaling van de Regel. Daarop volgt een bondige maar flinke commentaar die de betekenis en de geest van de Regel weergeeft, en tot slot een Gewetenspiegel in aansluiting bij de heilige Regel. Zijn grondige kennis van de schriften van S. Augustinus heeft schrijver benut in deze uitleg. We zouden kunnen zeggen dat de regel van S. Augustinus door Augustinus zelf nog duidelijker werd gemaakt. De vertaling in het nederlands hebben we te danken aan het novitiaat van de abdij Postel. Bij een mogelijke herdruk zouden ze de kans kunnen waarnemen om de vertaling van de regel zelf, die nu overgenomen werd uit de broederstatuten, op enkele punten te verbeteren en juister te nuanceren. In alle geval mogen we de vertaling een gelukkig initiatief heten. Het werkje is dan ook van groot nut voor jonge kloosterlingen die hun Regel bestuderen en voor predikanten die retraites of conferenties moeten geven aan kloosterlingen die de Augustinusregel volgen.

D. DE CLERCK, O. Praem.

Fr. PETIT, O. Praem., *Les Cantiques des Montées*. Pp. 171. Ed.: Vitte, Lyon-Paris.

Intentum auctoris clare indicatur in praefatione huic operi praemissa: « Les cantiques des montées ou psaumes du psautier (ps. 120-134) servaient spécialement dans les pèlerinages à Jérusalem. Dans la liturgie chrétienne ils ont reçu plusieurs affectations différentes: ils composent les petites heures au rite monastique ; au rite romain on les récite tout au long du petit office de la sainte Vierge, on les chante après les litanies des saints les jours de rogations lorsque la procession se prolonge, ils forment enfin une grande partie des vêpres de chaque semaine. Ils doivent sans doute cette faveur à



leur beauté poétique autant qu'à leur brièveté. Il nous a semblé qu'ils pouvaient avantageusement servir de thème à une retraite spirituelle qui constitue toujours une étape dans la montée vers Dieu. Nous avons eu ainsi plusieurs fois l'occasion de les prêcher tant à des chrétiens qui vivent dans le monde qu'à des religieux et à des moines, la dernière fois à l'abbaye de Clairvaux en 1957. C'est dans cette dernière forme que nous les présentons ici, car la vie monastique se présente comme l'idéal pur et simple et il n'est pas difficile pour de simples chrétiens de reconnaître ce qui ne peut s'appliquer qu'à des âmes religieuses. Il est si fréquent que des religieux, des religieuses, des prêtres ou des chrétiens séculiers soient obligés de faire une retraite seuls — qu'on pense à bien des retraites de vêtue, de profession, d'ordination — qu'il est avantageux de pouvoir leur présenter des méditations qui, par leur variété même, puissent les aider à renouveler et à aérer leur vie spirituelle, surtout qui les mettent en contact avec la parole de Dieu contenue dans la sainte Ecriture, leur en donnent le goût et les amènent à une lecture directe et très fréquente ».

Quindecim meditationes in hoc volumine traduntur ; singulis Psalmis, qui « cantica graduum » inde a summa antiquitate dici solent, meditatio specialis tribuitur. Materia singularum meditationum illarum ita exhibetur : exorditur auctor a descriptione eorum quae in Psalmis singulis directe continentur ; ut hoc ad exitum felicem deduci quaat, auctor plurima rectissime dicta proferre potest ex iis quae ipse in peregrinatione in Terram Sanctam instituta percipere potuit. Deinde ascendit cfr. Petit ad contentum illud materiale applicandum statui praesenti meditantis. Statim addi debet in hac applicatione seu accommodatione semper « sobriam ebrietatem » adesse. Ita ut opus istud summopere laudandum sit.

Unum specimen methodi dictae expositionis addere liceat. In exponendo psalmo 125 : *Levavi oculos meos in montem* haec meditatio proponit cfr. Petit : « Ce chemin de Jéricho à Jérusalem par le désert, nous pouvons y voir l'image de ce voyage qu'est notre vie chrétienne et religieuse. Ah ! certes notre pèlerinage vers Dieu est une montée, une montée ardue, pénible, hérissée de difficultés. Bossuet parle du sentier solitaire et rude, où le chrétien grimpe plutôt qu'il ne marche. Notre pente naturelle nous entraîne vers la matière, vers le mal aussi. Notre esprit se trouve à l'aise quand il fixe l'essence des choses matérielles. Il lui faut peiner et perdre pied pour envisager les réalités spirituelles ; notre volonté, faussée au départ par le péché d'origine, doit faire effort pour se tourner vers un bien réel et durable. Et nous serions justement effrayés en tournant les yeux vers les montagnes en elles-mêmes inaccessibles, si nous n'avions pas la certitude que c'est Dieu qui nous appelle et nous aidera à les gravir. Tous nos progrès dépendront d'abord de la grâce. Notre rôle consistera à accepter l'attirance de Dieu, à nous laisser entraîner vers lui. Mais cette grâce est toute-puissante.



Elle est une réalité plus mystérieuse mais aussi plus haute et plus puissante que l'activité créatrice de Dieu. Elle opère de plus grandes merveilles que la genèse du ciel et de la terre. Elle est si simple, si douce, si délicate qu'elle s'adapte à souhait à notre tempérament, à notre force d'âme, à notre possibilité de réalisation » (p. 25 s.).

J. B. VALVEKENS, O. Praem.